

Compte rendu du Bar des Sciences du mardi 25 novembre 2025 « Catastrophes climatiques, Comment s'y préparer »

Soirée organisée par : le « Pavillon des Sciences » et animée avec dynamisme par **Francis BOISSENIN**

Lieu - Horaire : Hôtel BritHotel Rue de Velotte à Montbéliard

le mardi 25 novembre 2025 - De 20h00 à 22h00

Participation : relativement faible (environ **25 personnes**). Dommage car ce Bar des Sciences était intéressant.

Thème et Intervenant :

«Catastrophes climatiques, comment s'y préparer et quels apports du design social ? »

Béatrice GISCLARD Docteur en géographie et Maître de conférences en design social à l'Université de Nîmes.

Déroulement de la soirée :

Intervention de Béatrice GISCLARD

Le support de sa présentation est disponible sous

https://www.alumni-insa-lyon.org/global/gene/link.php?doc_id=1702&edit_lang=fr

Points clés abordés

Un même évènement climatique sera perçu différemment selon son environnement, son milieu social.

Les conséquences du dérèglement climatique actuel ont été annoncées voici plus de 50 ans ; la catastrophe n'est plus devant nous, nous sommes dedans, à l'ère de l'Anthropocène. Cette dénomination est parfois mise en cause, car pour certains, l'origine du dérèglement climatique réside dans un modèle de développement économique.

Nous devons faire face à des évènements climatiques inconnus jusqu'à présent et auxquels nous ne sommes pas préparés. Par exemple, la Sécurité Civile française ne dispose que de 5 hélicoptères pour tout le sud de la France. Ceci a nécessité le recours au système d'entraide européen lors des giga feux de Gironde en 2022.

La plupart des pompiers sont des bénévoles, et leur effectif est en diminution. Comment en mobiliser un nombre important en cas de catastrophe majeure ?

Comment préparer la population ? Nous avons pris l'habitude de déléguer notre sécurité aux pompiers, à l'état, aux collectivités, etc. Nous devons évoluer sur ce sujet.

L'individu est le maillon faible des plans de protection et/ou d'intervention. Par exemple, aller chercher sa voiture dans un parking souterrain lors d'une inondation. Des personnes se sont ainsi noyées (Nice 2015). Elles avaient l'habitude de remonter leur voiture lors de fortes pluies, mais n'avaient pas réalisé l'ampleur du phénomène ce jour-là.

Comment les personnes vont-elles se comporter ? Comment les informer ? Quels messages faire passer ? Les réseaux sociaux peuvent être utiles pour remonter des informations pertinentes, mais attention aux fausses informations !

Nous faisons parfois face à des paradoxes ou à des choix contradictoires. Par exemple, une vigne désherbée est efficace en cas d'incendie, car elle agit en coupe-feu, mais elle favorise le ruissellement et donc les inondations. Par contre, une vigne ou des cultures bio n'aura pas d'effet coupe-feu, mais favorisera l'infiltration des eaux et limitera les inondations.

Qu'est-ce que le « design social » ? Il devrait plutôt s'appeler « design sociétal »

Béatrice GISCLARD travaille avec des chercheurs d'autres domaines scientifiques.

Le design social n'a pas de client, contrairement au design d'objet.

Ses domaines d'application : la santé, l'action publique, l'éducation, l'humanitaire.

Il s'agit de travailler **AVEC** les personnes concernées et non **POUR** les personnes concernées.

Qui participe, à quoi et comment ?

La gestion des catastrophes en France est complexe. Béatrice nous montre un organigramme montrant les différents ministères impliqués et les différents niveaux de responsabilité depuis le maire, le préfet de département, le préfet de zone, le préfet de bassin, différents organismes nationaux, jusqu'aux plus hautes instances de l'Etat.

Météo France ne peut pas déclencher d'alerte. Elle émet des avis de vigilance. Ce sont les préfets et les maires qui émettent les alertes.

Une commune du Gard au bord du Vidourle a engagé un travail avec les habitants sur des scénarios fictions sous la forme d'un jeu collaboratif. Un travail similaire a aussi été mené sur la canicule. Béatrice souligne l'importance de ces travaux collectifs réalisés avec les habitants, par exemple au niveau d'un village. Ce sont les habitants qui connaissent le mieux les lieux et les risques (mémoire des catastrophes naturelles passées).

Un système d'alerte existe en France sur nos téléphones portables, régi par un contrat entre l'Etat et les opérateurs téléphoniques. Il s'agit d'une information descendante automatique. **Ce système n'implique pas la communication de nos numéros de téléphone à quelque autorité que ce soit.**

Béatrice a également commencé des recherches sur la **signalisation des risques**. En effet la signalisation actuelle est inspirée par la signalisation routière, moyennement harmonisée. La signalisation à venir devrait indiquer clairement les risques et la conduite à tenir. Par exemple, un tsunami sur la côte méditerranéenne, sans conséquence grave en novembre, pourrait être catastrophique au mois d'août à cause de la saturation des plages et de leurs voies d'accès.

Des questions sont posées sur les rapports du GIEC. Béatrice estime qu'ils sont très bien documentés, mais peu écoutés. Elle souligne qu'il est difficile de se faire élire avec un programme d'adaptation aux

risques. Par exemple, qui va voter pour un candidat qui propose de réduire les surfaces habitables sur la commune, y compris en démolissant des maisons en bord de mer ou proches d'une rivière ? Construire de nouveaux logements ou de nouveaux équipements est plus populaire !

Un participant demande comment chacun peut faire ? Chacun peut s'informer des risques sur son territoire ! Il faut consulter dans sa commune le DICRIM (**D**ocument d'**I**nformation **C**ommunal sur les **R**isques **M**ajeurs).

Rédacteurs : Paul et Sylvie VERGES
IESF Bourgogne Franche-Comté
Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté
Pour le compte du Pavillon des Sciences

Programme du prochain « Bar des Sciences » :

Voir le site internet : <https://www.pavillon-sciences.com/bar-des-sciences>

Voir détails sur :

Le Site Internet du Pavillon des Sciences : www.pavillon-sciences.com.